



INFO GRV

1^{ère} réunion du 21/11/2025

INACCEPTABLE

Les Gravanches, le 21 novembre 2025

Ce vendredi 21/11/25, se déroulait la première réunion de « négociation » sur ce que Michelin appelle la « réactivité ».

Le projet de l'entreprise est encore pire que ce qui avait été présenté à une partie d'entre-nous en juillet. En voici les grandes lignes :

- Le calendrier annuel de GRV prévoirait des jours non travaillés répartis dans l'année.
- Contrairement à ce qu'elle avait prétendu en juillet, l'entreprise ne s'engage plus à nous dire un mois à l'avance si le calendrier est modifié. **Le délai de prévenance pourrait être réduit à 14 jours !**
- Chaque année, l'entreprise nous prendrait une grande partie de nos JDR (10 JDR en 3x8 et 2x4, ou 3 JDR en EFS) en début d'année pour alimenter son « compteur réactivité ».
 - S'il y a 10 jours (ou 3 jours en EFS) fermés dans l'année : elle utiliserait ces jours.
 - S'il y a moins de 10 jours (ou 3 jours) fermés : les jours « non utilisés » resteraient dans ce compteur pour les années suivantes ... **Nous ne pourrions pas en disposer !**
 - S'il y a plus de 10 jours (ou 3 jours) fermés : le compteur passerait en négatif. Nous serions redevables de jours à l'entreprise. **Et pour l'instant il ne serait plus question de nous en « faire cadeau »** au bout de 3 ans comme cela avait été mis en avant en juillet.
- Il ne nous resterait donc plus que 4 JDR (1 seul JDR en EFS) à notre disposition en 2026. Une fois ces jours utilisés, on ne pourra plus poser des heures pour partir plus tôt (les CA ne sont pas "fractionnables").
- La notion "d'Abondement lors de la mise de jours dans les compteurs" a disparue ! ... peut-être que ce sera la « carotte » qui sera négociée pour tenter de nous faire accepter cette flexibilité.
- Si les jours imposés sont des jours de nuit, les paniers de nuits seront perdus.

Ne pas accepter l'inacceptable !

L'entreprise voudrait nous faire accepter cette flexibilité accrue au nom de la fluctuation des ventes et de la « compétitivité » du site.

Quand il y avait beaucoup de demandes « du marché », il fallait produire au maximum et régulièrement, on nous refusait des congés.

Pendant des années, Michelin a profité de ces ventes pour augmenter ses prix et engranger des profits énormes grâce à notre travail et à nos « efforts ».

Mais nos salaires n'ont pas suivi la hausse des prix et nous avons perdu du pouvoir d'achat.

Alors, quand la production est plus faible, pourquoi devrions-nous faire encore des « efforts » ?

Seule la mobilisation du plus grand nombre d'entre-nous pourra contrecarrer les projets de l'entreprise.

Dès aujourd'hui, discutons-en entre nous.

Réunions "Réactivité"